

UNE CRÉATION COLLECTIVE DE
LA COMPAGNIE ADOC

URGENCE

« La santé de l'homme est le reflet de la santé de la terre. »
– Héraclite



AVEC ALEXIS GARCIA, EUGÈNE EGLE, SOPHIE JASKULSKI & LÉA LE FELL MISE EN SCÈNE ALEXIS GARCIA ASSISTANTE DRAMATURGE KAROLINA SVOBODOVA
CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE GUILLAUME VAN DERTON CRÉATION SONORE MAXIME GLAUDE SCÉNOGRAPHIE STEPHANE ARCAS & SOPHIE DILINOS

UNE PRODUCTION DE LA COMPAGNIE ADOC EN CO-PRODUCTION AVEC ARSENIC2
AVEC LE SOUTIEN DE LA FGTB-MWB CHARLEROI, LA FGTB LIEGE, SOLIDARIS, LE CAL DE LA PROVINCE DE LIÈGE
LA PROVINCE DE LIÈGE, LE LOOKIN' OUT, LA FEDERATION WALLONIE BRUXELLES, LA MAISON DE LA CULTURE DE TOURNAI
LE CENTRE CULTUREL ACTION SUD, LA FONDATION SYNDEX

Adoc
COMPAGNIE

WWW.ADOC-COMPAGNIE.BE

ARSENIC2

LA COMPAGNIE ADOC

La Cie Adoc est une nouvelle compagnie créée en 2020 par Charles Culot et Alexis Garcia, deux anciens lauréats de l'Ecole Supérieur Acteur Cinéma Théâtre de Liège. Elle est dirigée par un collectif artistique actuellement composé de **Pauline Moreau, Alexis Garcia, Olivier Laval.**

Notre envie est de donner la parole à ceux qui ne l'ont jamais, porter sur scène les invisibles, analyser, critiquer, questionner notre temps et communiquer nos réflexions de manière poétique et engagée dans des créations théâtrales, raconter des histoires à partir de l'Histoire.

Depuis notre sortie du conservatoire de Liège, il y a une dizaine d'années, nous n'avons cessé de développer notre expérience d'artistes créateurs. **Notre spécificité : le théâtre documentaire.** En neuf ans, au sein de la Cie Art & tça (notre première compagnie), nous avons créé et porté en production quatre pièces documentaires qui ont toutes résonné dans le paysage artistique francophone.

Ces neuf ans nous ont permis de construire une amitié forte et d'être convaincus du théâtre que nous aimons et que nous souhaitons défendre. **Un théâtre engagé et engageant, travaillant à la convergence entre les milieux culturels et associatifs, faisant le lien entre les questions de société et la place de l'artiste, un théâtre populaire, humain et pédagogique au service de l'art et du citoyen.**

Nos désirs de théâtre, de culture, de société s'inscrivent dans tous ces mouvements que nous voyons apparaître partout dans le monde en résistance à l'absurdité des excès du capitalisme, ces mouvements représentatifs de notre jeunesse, des mouvements de réappropriation citoyenne des espaces de paroles et de décision. **Nous souhaitons, par notre art, inviter les spectateurs à imaginer avec nous un autre monde.**

*“Vous êtes venus faire du théâtre ? Très bien.
Et maintenant : Pour quoi faire ?”*

Berthold Brecht

NOTE D'INTENTION

Depuis des dizaines d'années maintenant, en Belgique, en France et ailleurs en Europe, nos services publics et notre système de santé en particulier ne cessent de voir leur budget se réduire à cause d'une austérité budgétaire croissante.

Ces derniers mois, les travailleurs de la santé n'ont cessé de se mobiliser et d'alerter sur leur situation et le manque de moyen des services de santé. C'est un des métiers qui connaît le plus de personnes en burn out et le nombre de suicides à l'intérieur de la profession ne cesse d'augmenter... Comment est-ce possible ?

A l'automne dernier, nombre de personnels soignants en détresse sont descendus dans les rues pour exprimer leur impuissance face à leurs conditions de travail. Sans réaction conséquente des gouvernements européens... Pourtant aujourd'hui nous subissons de plein fouet les conséquences du silence des politiques face à leurs revendications.

La pandémie de coronavirus que nous vivons actuellement nous rappelle combien nos personnels soignants, médecins, infirmiers, pharmaciens sont indispensables à notre société. L'hôpital public est l'un des derniers remparts au chaos actuel. Les soignants qui se sont battus hier pour sauver l'hôpital et notre médecine sont ceux qui se battent aujourd'hui pour sauver des vies, au péril de la leur.

En 2019, lorsque nous avons décidé de mener ce projet, nous ne nous attendions pas à ce que la réalité mondiale soit aussi révélatrice de l'urgence de la situation. La pandémie nous rappelle à quel point il est vital pour nos sociétés de préserver un service public fort et accessible à tous. Car un système de santé malade ne peut s'occuper de la santé des gens et la maladie, elle, ne connaît pas de frontière.

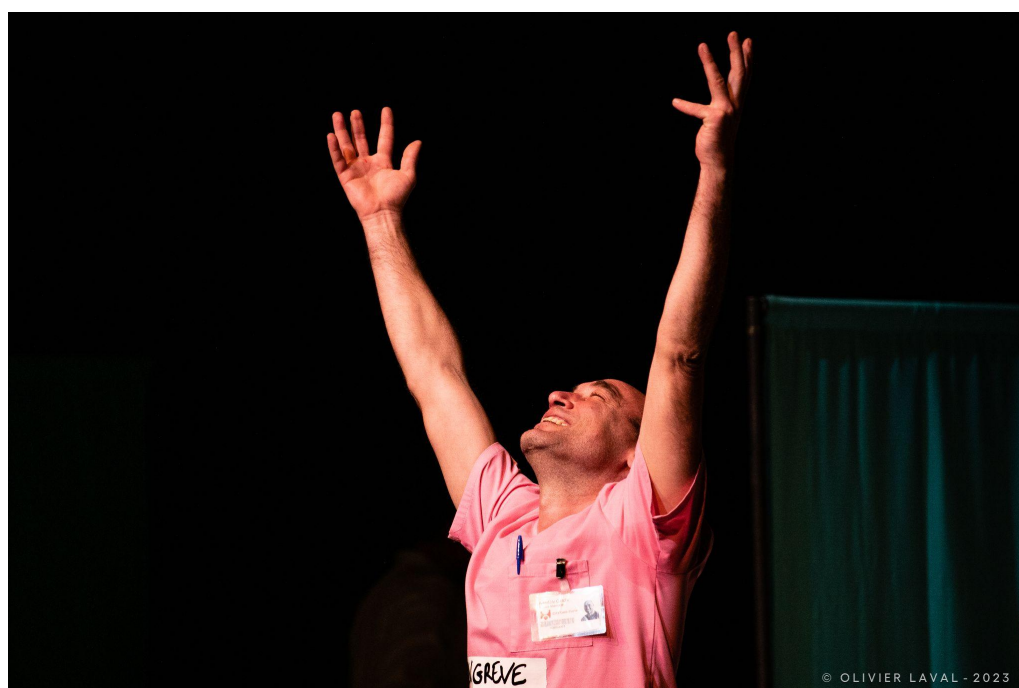
Avec "Urgence", nous souhaitons rendre hommage à tous ces héros du quotidien, ce personnel soignant qui se dévoue tous les jours pour que nous soyons en bonne santé et pour que la maladie ne nous emporte pas.

Qui sont ces personnes qui prennent soin de nous ? Qu'ont-ils à dire ? Et quelles sont leurs conditions de travail ?

Ces dernières années ont vu nos gouvernements contribuer à l'émiettement total de nos systèmes de soin, ne cessant de réduire les moyens alloués aux hôpitaux publics dans une vision libérale de privatisation maximale de notre système de santé. Pourtant ce sont ces mêmes gouvernements qui, aujourd'hui, en appellent à la solidarité, et portent nos soignants en première ligne de cette catastrophe en héros.

Si après la crise, nous ne remettons pas sur pied notre système de santé publique, alors bientôt seuls ceux qui en auront les moyens pourront se soigner, laissant sur le carreau des milliers de personnes. Comment faire en sorte que tout le monde puisse recevoir des soins de qualité en fonction de ses besoins et non pas de ses moyens et que plus personne n'ait à choisir entre survivre et se soigner ? Beaucoup de discours jusqu'à aujourd'hui affirmaient à longueur de journée que notre sécurité sociale coûte cher, que nous n'avons plus les moyens de la payer collectivement et que le système de santé privé serait le meilleur, est-ce vrai ? Et quelles conséquences cela aurait sur notre société si tout le système, à l'image des Etats-Unis d'Amérique, était privatisé ? Que seraient nos pays sans sécurité sociale ?

Avec notre création, nous souhaitons également transmettre à nos publics, l'histoire de notre sécurité sociale, son utilité et le danger que pourrait entraîner sa destruction. Nous souhaitons, à travers cette pièce de théâtre documentaire, rêver à un monde où ce ne serait plus l'humain qui serait au service de l'économie mais bien l'économie au service de l'Homme et du social pour un futur plus humain et solidaire.



La nécessité de prendre la parole est urgente.

*“La santé de l'homme est le reflet
de la santé de la terre.”*
Héraclite

NOTE D'INTENTION

De par notre expérience et de ce que nous voyons dans le paysage théâtral autour de nous, il est indéniable que la recherche documentaire autour du réel est un outil théâtral puissant.

C'est pourquoi, pour créer "*Urgence*", nous utiliserons la même démarche de travail que celle utilisée pour créer "*Nourrir l'Humanité c'est un métier*" en 2012, "*Combat de pauvres*" en 2018 et "*Nourrir l'Humanité*" en 2020.

1/ LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Pour pouvoir aborder la question dans sa complexité, nous effectuons avant toute chose un énorme travail collectif d'investigation sur le sujet étudié : ici la question de la santé.

Lors de notre recherche, en plus de la lecture et de la découverte de ce qui a déjà été fait sur le sujet (études, comptes-rendus, articles de presse, émissions tv, documentaires, reportages), nous réalisons, et c'est là notre plus grande spécificité, nous réalisons donc toute une série d'interviews vidéo. Ce sera à partir de ces interviews que nous constituerons la dramaturgie principale de notre projet.

Pour ce projet, nous comptons rencontrer des infirmier(e)s, urgentistes, aides soignant(e)s, médecins, pharmaciens et patient(e)s.

Lors de l'année 2020 et au début de l'année 2021, nous avons prévu plusieurs périodes de recherche et d'interviews sur la question de la santé et du monde médical en Belgique, en France et en Suisse (qui a un système particulier de protection de santé). Nous souhaitons également pour ce projet demander l'autorisation de filmer à l'intérieur du service des urgences.

Nos recherches se concentrent sur quatre axes :

1. Qui sont nos travailleurs de la santé ?
2. La réalité des choix politiques, sociaux et économiques en Occident sur nos systèmes de santé.
3. La privatisation du système de santé
4. L'état de notre sécurité sociale

2/ LA CONSTRUCTION ARTISTIQUE

Après chaque période d'investigation, nous visionnons les interviews réalisées, sélectionnons les personnes emblématiques, retranscrivons les paroles importantes. Nous réfléchissons ensemble à ce que nous voulons transmettre dans ce projet, à ce qui nous a touché et à ce qui pourrait faire *"Théâtre"*. C'est la naissance des premières scènes du spectacle à partir des imitations des vidéos réalisées.

Mais ce n'est pas la seule théâtralité explorée et mise au plateau.

Depuis 9 ans, nous avons exercé, construit, inventé et exploré de nombreux outils théâtraux au service du théâtre documentaire. C'est bien par un mélange de ces formes au service de l'Histoire et de l'œuvre que nous créons nos pièces.

- **La vidéo** : Elle présente la *"réalité"* à laquelle l'équipe a pu être exposée durant son investigation. Les sources externes, telles que les extraits télévisés, les discours ou le montage photo, se poseront quant à elle en contrepoint afin d'élargir notre champ de vision.
- **La construction de scènes plus humoristiques ou plus oniriques et poétiques** créant des respirations dans notre récit et convoquant l'inconscient du spectateur.
- **La diffusion audio** de bandes sonores ou d'extraits de nos interviews.
- **La création d'un chant individuel et/ou collectif.**
- **Des scènes fictionnelles inspirées du réel.**
- **Enfin, nous théâtralisons également le parcours initiatique et pédagogique que nous avons vécu**, car notre travail d'investigation, nos immersions, nous transforment à chaque fois. Nous appelons cela *"le théâtre de la démarche"*.



Nous jonglons entre les différentes phases du processus de création dans un véritable souci d'exigence scientifique et artistique. Nous avons pris l'habitude de fonctionner par étapes de travail et de construire notre projet au fur et à mesure des rencontres et des résidences. Notre processus de création prend du temps et à chaque étape de travail, nous identifions nos manques et retournons régulièrement en interview.

3/ L'ÉCRITURE ET LA DRAMATURGIE

Une fois la matière réunie, nous nous attelons alors à un travail dramaturgique d'écriture et de montage. Notre désir est d'être extrêmement exigeant sur la justesse de notre propos. Comment donner du sens à notre projet, transmettre au plus juste les paroles recueillies, rendre hommage aux personnes rencontrées, créer une véritable œuvre théâtrale sensible, humaine et pédagogique transformant le regard que porte notre société sur le monde médical et permettant d'ouvrir un espace de discussion sur un sujet aujourd'hui beaucoup plus méconnu qu'on ne le pense ?



EXTRAITS

“Aujourd’hui, c’est l’ensemble du personnel qui est fatigué et stressé. Un soignant sur deux est ou a été concerné par le burn-out au cours de sa carrière. Nous avons peur de la suite. Ne nous étonnons pas qu’ils soient parmi les populations les plus touchées par les troubles du sommeil, l’épuisement émotionnel et les conduites addictives... et le nombre de suicide dans le corps hospitalier ne cesse d’augmenter.”

Un représentant **Sud Santé Sociaux**

“Avant, l’hiver les lits étaient pleins mais ça tournait. Là, on passe notre temps à calculer les entrées, le nombre de lits ouverts, décaler les entrées, parfois de plus d’une semaine, même l’été. On tourne avec des effectifs réduits d’infirmières non-stop, beaucoup plus d’intérimaires qui ne connaissent pas le service donc pour trouver le matériel ou effectuer les gestes c’est plus compliqué, ça leur prend plus de temps. On va garder les lits pour les patients plus graves donc on laisse plus de responsabilité de surveillance à la famille en renvoyant les patients chez eux.”

Laurie-Anne, médecin interne à l’hôpital universitaire Robert-Debré

“Si nous voulons que ce métier qui est un des plus beaux du monde soit attractif pour les jeunes générations et ceux qui sont déjà sur le terrain maintenant, il est grand temps de remettre L’HUMAIN au centre de tout et plus le FRIC ! L’Homme n’est pas une machine. Pourquoi ? Parce qu’il est capable d’empathie.”

Brigitte Plumes, infirmière à la retraite

“Le soin pour l’autre ne se fait pas qu’à l’hôpital, il s’est fait partout depuis le crépuscule des temps par chaque vivant. Nous vivons maintenant ici dans une société super équipée, et soudain il n’y a plus de place ni de moyens pour nous soigner, nous entraider ?”

Myriam Vandelanotte, urgentiste

“On veut aussi montrer qu’on aime notre travail et qu’on croit aux valeurs de l’hôpital public. Il faut avoir une vision globale du problème. On sait ce qu’il faut faire pour apporter le bon soin aux patients. On a une médecine qui est extrêmement performante et il faut en prendre soin : on est gardiens de ce trésor et de cette richesse. On se sent

responsable et sans moyens on risque de mettre en danger des patients. Nous sommes à un carrefour et si jamais on ne fait pas ce qu'il faut pour renverser la machine, on va atteindre un point de non-retour pour l'hôpital public et la qualité de la prise en charge des patients, ce n'est plus possible de faire des économies. Et là c'est une situation critique et ça va mal se passer, ça c'est sûr."

Isabelle Melki, médecin au Service de Pédiatrie Générale, Maladies Infectieuses et Médecine Interne Pédiatrique de l'Hôpital Robert-Debré



ÉQUIPE

Alexis Garcia (Mise en scène, écriture et interprétation)

À sa sortie de l'ESACT à Liège en 2009, il assiste plusieurs fois Patrick Bebi sur B.Brecht et "Grève 60" et participe également à de nombreuses créations collectives en tant que regard extérieur. En 2012, il monte sa propre compagnie avec trois lauréats de l'ESACT : la Cie Art & tça pour porter plusieurs projets de théâtres documentaires. Pendant 9 ans, il plonge pleinement dans cette aventure et s'investit dans l'écriture, la mise en scène, le jeu et la création lumière des différents spectacles de la compagnie ainsi que dans la production et la diffusion de ces pièces. En 2017, croyant fortement à la convergence entre les milieux culturels et associatifs, il imagine la réunion de plus d'une centaine de partenaires autour de la pièce "Nourrir l'Humanité c'est un métier" créant ainsi la première édition du Festival sur la transition alimentaire "Nourrir Liège".

Eugène Egle (Comédien)

Eugène Egle sort de l'ESACT en 2006. Il suit cette même année des formations complémentaires sur la *“Production et la diffusion de spectacles théâtraux professionnels pour adultes”* et sur le *“Jeu devant la caméra”*. Après une série de participations sur divers spectacles (Le Papalagui et Pinocchio, L'Histoire de Ronald, le clown de chez McDonald's, Pénélope et les 3 P'tits Cochons...) il se lance dans la mise en scène et lance en 2010 la compagnie Hop Ar Noz.

À la demande de la Province de Liège, il monte sur scène *“Un rat qui passe”*. Au vu des retours très positifs, d'autres spectacles voient le jour (4 femmes et le soleil, Histoire à lire debout, Hard Copy). Durant cette période, il officie en tant que professeur de théâtre pour l'enseignement permanent pour adultes, ce qui lui permet de perfectionner sa direction d'acteur. Avec sa compagnie, il développe plusieurs projets sur différents thèmes de société qui lui tiennent à cœur, dont l'un en collaboration avec la compagnie Adoc, ce qui l'amène à rejoindre l'équipe d'Urgence.

Léa Le Fell (Comédienne)

Léa sort diplômée de l'IAD en 2015. Elle fait ses débuts dans la compagnie Point Zéro – Jean-Michel D'Hoop pour les spectacles Gunfactory et L'Herbe de l'Oubli, où elle a été formée à la marionnette. Elle travaille aux côtés d'Elodie Chanut, Dominique Serron, Laetitia Salsano, Claudio Bernardo, Ilyas Mettioui, Jorge Arturo Vargas et Le collectif Hold up dont elle est membre. Elle est co-autrice et comédienne pour Le paradoxe du tas. Actuellement, elle met en scène Ma vie de basket, spectacle jeune public marionnettes et musique, de ce même collectif. Chanteuse, musicienne et passionnée par la danse et le documentaire, elle voyage dans les quatre coins du monde pour continuer à se former auprès d'Agnès Limbos, Salia Sanou, Michel Massot, Serge Aimé Coulibaly, Hildegard De Vuyst, compagnie Teatro de Los Sentidos...

Sophie Jaskulski (Comédienne)

Artiste bruxelloise diplômée de l'INSAS en interprétation dramatique en 2007. Elle travaille en tant que comédienne auprès de nombreux metteurs en scène belges et internationaux (R.Spregelburd, E.Texteraud, S.Siré, C.Sermet, D.Laujol, M.Delaunoy, C.Degotte, C.Gatineau, M.Hossenloop, R.Pons), au cinéma, dans La Cavale Blanche, Capote Percée et La ressource humaine, Le Miracle de Meux. En parallèle, elle s'aventure sur les sentiers de la performance, ondule dans les danses traditionnelles de mariage et de communion mêlées aux danses érotiques et s'attèle à la réinterprétation des 12 travaux d'Hercule avec Pierre Megos. Elle chante également dans le groupe Fritüür.

PUBLICS ET PISTES D'ACTIONS CULTURELLES

Nos pièces sont autant des œuvres artistiques que des outils pédagogiques, des tremplins à la réflexion collective.

“Urgence” est donc imaginé pour s’inscrire dans plusieurs réseaux de diffusion :

- **Un réseau artistique professionnel** classique constitué de théâtres, de centres culturels...
- **Un réseau politique et citoyen** constitué d’associations diverses avec lesquelles nous ne cessons de renforcer nos liens.
- **Un réseau pédagogique** pour des représentations scolaires, des formations, des séminaires, avec régulièrement un travail de préparation en amont avec les écoles (à partir de 12 ans).

Pour pouvoir répondre aux exigences des différents réseaux, **nous sommes vigilants à ce que nos créations puissent se décliner sous diverses formes afin de s’adapter aussi bien aux exigences artistiques des grandes structures qu’aux problèmes économiques et techniques des associations** qui souhaitent nous faire tourner. C’est pourquoi nous souhaitons créer deux formes distinctes du spectacle, à l’image de *“Nourrir l’Humanité”*:

1. **Une forme appelée “*tout terrain*”** complètement autonome techniquement pour une jauge comprise entre 1 à 150 personnes. Cette forme brute tient sa force du rapport intime avec le public et rend le spectacle accessible à de nombreux lieux non faits pour la représentation.
2. **Une “*grande forme*”** augmentant la théâtralité du spectacle. Le propos reste le même, seules les lumières et la scénographie s’intensifient. Cette forme est adaptée aux théâtres et à de nombreux centres culturels et peut accueillir une jauge beaucoup plus importante.

PLANNING PASSÉ ET FUTUR

SAISON 20-21

Décembre 2019 : Lancement du projet

Saison 2020-21 : Période de recherche et de production du spectacle. Première salve d’interviews en Belgique, Suisse et France. Création de plusieurs étapes de travail.

26 Novembre 2020 : Présentation du projet au Festival Lookin Out à Bruxelles.

Fin mai – début juin 2021 : 3 semaines de création, d’écriture et de recherche sur les formes théâtrales.

SAISON 21-22

Deuxième période de création du spectacle. Interviews, écriture, dramaturgie...

27 août 2021 : Présentation d'une lecture-extrait à 14h à la Fêtes des solidarités à Namur

26 septembre 2021 : Présentation d'une lecture-extrait au Festival Maintenant à Louvain-la-Neuve

[Programme 2021 – Festival Maintenant!](#)

Mars – avril – mai 2022 : 8 semaines de création.

2, 3 et 4 juin 2022 : Avant première du spectacle à la Cité Miroir à Liège (Be)

18 août 2022 : 1 représentation (1ère étape de travail) au Festibal (Île de Ré, France).

16 septembre 2022 : 1 représentation (1ère étape de travail) à Centre Culturel Action-Sud, Nîmes.

21 septembre 2022 : 1 représentation (1ère étape de travail) au Festival Maintenant! (Louvain-la-Neuve).

7, 8 et 9 mars 2023 : 3 représentations (1ère étape de travail) à Tournai.

SAISON 22-23

7, 8 et 9 MARS 2023 : Création à la Maison de la culture de Tournai.

1ère édition **Prendre soin Tournai**

7 et 9 MARS 2023 : Scolaire.

13h30 à la Maison de la Culture de Tournai.

7 et 8 MARS 2023 : Première.

20h à la Maison de la Culture de Tournai.

21 et 22 MARS 2023 : 20h à la Cité Miroir Liège et 10h représentation scolaire

PARTENAIRES FINANCIERS

Partenaires : Arsenic2, La FGTB-MWB Charleroi, La FGTB Liège, Solidaris, Le CAL, la Province de Liège, le Lookin Out, La Fédération Wallonie Bruxelles, La Maison de la culture de Tournai, Le Centre Culturel Action Sud, La Fondation Syndex.

ANNEXE 1 – TEXTE DE LA PÉTITION DU COLLECTIF BELGE LA SANTÉ EN LUTTE



Grève du personnel du réseau IRIS de Bruxelles, 3 juin 2019/ Jérôme Peraya

“Depuis plusieurs mois maintenant, le personnel de différentes institutions de soins est mobilisé pour réagir à la dégradation constante de leurs conditions de travail.

En effet, la Ministre de la santé et le Gouvernement ont appliqué des économies budgétaires de plusieurs centaines de millions d’euros dans les soins de santé ces dernières années. Ces mesures rentrent dans une nouvelle politique de gestion de la santé au niveau fédéral, celle de la rentabilité. Dans cette même perspective, les directions managériales ont changé, contribuant ainsi à l’application de ces nouvelles politiques de rendement. La gestion de nos hôpitaux s’apparente dès lors de plus en plus à celle d’une industrie où le profit est de rigueur. En lieu et place de l’humain, les gestionnaires politiques et managériaux ne voient plus que des chiffres et des tableaux comptables. Ainsi, pour eux, rentabilité et flexibilité sont devenues les valeurs centrales de la gestion de nos soins de santé.

Nous fonctionnons donc de plus en plus en sous-effectif, avec des cadences augmentées, nos contrats sont de plus en plus précaires et nos salaires stagnent. Les soins rendus se dégradent, l’attention portée aux patient-e-s diminue, les files s’allongent et les urgences se remplissent.

.... Nous sommes conscient-e-s qu’on ne tiendra pas à cette cadence et dans ces conditions longtemps.

Nous, travailleurs et travailleuses, sortons régulièrement de notre boulot épuisé-e-s physiquement et psychologiquement. Nous n’avons même plus la satisfaction du travail

bien fait. Nous sommes mis-e-s sous pression constamment, pour toujours devoir en faire plus avec toujours moins. Ainsi, trop souvent, nous avons le goût amer de ne pas avoir pu faire mieux pour nos patient-e-s. Nous sommes poussés par le corps managérial à devenir des robots ! Du personnel de la lingerie aux brancardier-e-s en passant par les infirmier-e-s, nous sommes toutes et tous sous cette pression constante de devoir faire plus vite et plus rentable ! Sauf que nous ne sommes pas dans une usine, et qu'en bout de course, il s'agit d'êtres humains !

Ces êtres humains sont les patient-e-s, vous, nous, la population en Belgique. Cette dernière a le droit d'être soignée correctement, peu importe l'origine sociale ou culturelle, peu importe le niveau de revenu ! Aujourd'hui, nous savons que ce n'est pas le cas. Dans un système de santé qui se transforme en système marchand, c'est celui qui aura le plus de moyen qui sera le mieux soigné ! Entre le chirurgien qui n'opère que si nous sommes en chambre privée et l'hôpital qui surfacture, entre les entreprises pharmaceutiques qui font payer leurs médicaments une fortune et le gouvernement qui supprime les remboursements : nous avons un système qui exclut une partie de plus en plus importante de la population.

Ainsi, nos gouvernants, managériaux et politiques, font rentrer la dynamique marchande dans les soins de santé. Rentabilité, pression financière, taux d'occupation des lits, rationalisation des soins, différenciation de qualité en fonction du paiement, conditionnement du financement à la quantification des actes, etc. etc. Le gouvernement calcule pour économiser le moindre centime sur notre santé.

Alors, à vous qui réalisez des économies sur notre dos, nous tenons à vous exprimer par cette pétition que votre politique est inhumaine et que les patient-e-s comme les soignant-e-s sont les premières victimes de vos décisions. Car, oui, aujourd'hui, nous sommes en danger et, surtout, les patient-e-s sont en danger !

Enfin, sachez que la santé nous tient à cœur et qu'il y a une vraie volonté chez nous toutes et tous de travailler dans ce secteur mais plus à n'importe quel prix. Il est urgent de remettre la valeur humaine au centre des préoccupations ! L'humain ce n'est pas des chiffres ! Et pour soigner l'humain nous avons besoin de temps ! La qualité des soins passe tout d'abord par du temps, un bon accueil et une bonne évaluation clinique. La prise en charge d'un patient doit rester un moment privilégié, un moment d'écoute. Nous voulons avoir le temps de prendre soin des patient-e-s humainement et de sortir de la logique d'actes à la chaîne. Nous pensons qu'il est temps de refinancer nos soins de santé et de rendre à nouveau nos métiers attractifs par des conditions de travail saines, des contrats stables et une revalorisation salariale."

Le collectif la santé en lutte

“Nous sommes infirmière·e·s, sages-femmes, brancardière·e·s, aides soignant·e·s, personnel de la lingerie, de la restauration, de l'entretien ménager, technicien·ne·s, secrétaires, laborantin·e·s, ambulancier·e·s, patient·e·s, etc. Nous sommes également citoyen·ne·s et désireux·ses d'un système de santé basé sur l'humain plutôt que la rentabilité financière. Notre structure fonctionne en assemblée, de manière démocratique et collective. Un·e membre, une voix. Elle est ouverte à toutes les personnes et organisations qui souhaitent se mobiliser.”

LES BLOUSES BLANCHES EN COLÈRE

VA FAUDRA ÊTRE FORT;
L'ANESTHÉSISTE EST EN GRÈVE!

